L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 SEPTEMBRE 1882. 56me Année.

Dufour, Dennet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN. 26 SEPTEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par D. E. Morphy, au No 86 rue Magazine, un assortiment général de faïence.

Faïence — Faïence — Faïence. — Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

SCIENCE ET MISÈRE.

La science élargit la sphère d'action de l'activité humaine. Ce n'est pas seulement dans les découvertes utiles qu'elle guide le savant. Tandis qu'Edison et ses émules dans l'art de l'éclairage cherchent à utiliser l'électricité en la substituant aux moyens employés jusqu'ici; qu'ils espèrent même en faire la force motrice qui remplacera la vapeur d'eau, d'autres spéculateurs, moins amis de l'humanité, animés du désir de faire une rapide fortune, ont pris, dans les découvertes de la science, les agents les plus rapides de destruction et de vengeance.

La dynamite, qu'une société formée au Nord des Etats-Unis fabrique pour l'usage des nihilistes russes, est une matière qui est entrée dans les produits de l'industrie américaine. C'est ainsi qu'à côté des substances destinées à améliorer le sort des peuples, se trouve le correctif dans le sens du mal,—correctif dont les malfaiteurs savent faire usage, —témoin l'explosion de la caisse de dynamite qu'un industriel peu scrupuleux avait cachée à bord du steamer allemand sur lequel il avait placé des marchandises assurées à des prix dépuplés de leur valeur.

Mais laissons certains dangers de la science pour ne voir que ses bienfaits. Edison a enfin trouvé la solution de la division de la lumière électrique et de l'affaiblissement de son éclat par trop vif.

Le premier essai de sa récente découverte a été fait dans les bureaux du *Post*, de New York. Tout a été éclairé d'après la méthode de l'illustre électricien: bureaux de rédaction, de composition, d'affaires, les cours, l'extérieur même de l'édifice,—et le succès a été des plus complets. Rédaction et composition ont déclaré que la vue n'était pas troublée par le nouveau mode d'éclairage. Le *Herald* a imité le *Post*, et les deux grands journaux de New York sont éclairés à jour.

Les Etats-Unis ont eu tous les avantages dans l'œuvre scientifique qui marque la seconde moitié de notre siècle. La télégraphie électrique, le téléphone, le chloroforme, sont dûs à leurs savants. Le génie est venu en aide à la science, et les chemins de fer aériens ont été créés. Le couronnement de ces merveilles serait la réalisation du projet de chemin de fer pour le transport des navires à travers l'Isthme de Tehuantepec, projet présenté par le capitaine Eads.

Les touristes intelligents, observateurs, qui, venant d'Europe, parcourent les Etats-Unis, sont émerveillés du magnifique spectacle qui s'offre à leurs yeux. Partout, des villes immenses, le sol sillonné par des milliers de voies ferrées; l'agriculture en honneur, et, sur quelques points de la grande République, ces industries dont les produits, nombreux et variés, rivalisent avec ceux de l'Europe.

Et cependant, au milieu de cette situation qui paraît si prospère, un point noir fait tache, et il tend à grossir démesurément. Déjà, la lutte pour l'existence se manifeste sur plusieurs points. La liste des déclassés augmente dans des proportions alarmantes.

Les progrès, dont notre siècle semble et fier, n'ont pas adoucl le sort des hommes voués au travail. L'augmentation des bénéfices réalisés par l'industrie, n'ont pas amélioré la situation de ceux qui participent à leur production. Et nous voyons les grèves s'étendre et envelopp per le pays tout entier. Enfin, comme dernière ombre au tableau, la politique a cessé d'être l'art de gouverner avec économie et libéralisme; le pouvoir n'offre qu'une tentation, celle des bénéfices qu'il est possible d'en retirer.

Il n'y a peut-être pas de nation au monde—nous n'en exceptons pas les plus pauvres du Vieux Continent—où la lutte pour l'existence ait pris des allures plus regrettables qu'aux Etats-Unis. C'est la conséquence de ce désir malsain de s'entasser dans les villes, et l'oubli que des terres d'une étendue sans fin, et d'une fécondité rare, sollicitent les bras désœuvrés.

La science pure, qui élève la pensée, et la science économique, qui s'occupe de la production et de l'emploi des richesses, n'ont-elles pas à se préoccuper de ce mal lisant qui atteint la population des grands centres, et leur devoir n'est-il pas de diriger l'attention de ceux qui souffrent sur les bienfaits de l'agriculture, qui, avec l'abondance, assure le privilège de ne dépendre que de ses propres efforts.

Sous un gouvernement de suffrage libre, tout devrait marcher de pair, et les sciences, qui modifient, dans un sens meilleur, les acquis du passé, et le travail intelligent et varié qui crée la prospérité générale. On dit que les terres de la république peuvent recevoir plus de cent millions d'habitants; d'où vient donc qu'avec la moitié de cette population il y ait misère et lutte? C'est que les principes de l'économie politique ont été méconnus ici, et que l'influence qu'exercent les métropoles même manufacturières s'accroît des sollicitations que l'industrie adresse à l'émigration.

Le gouvernement est sans influence pour réagir contre cette situation, et la presse du Nord, elle-même, est aux ordres des fabricants. Il peut en résulter l'accroissement prodigieux des centres populeux, mais cet accroissement a lieu au détriment des campagnes, qui se peuplent lentement.

Chose singulière! l'Ouest, qui, par ses grains, nourrit une partie de l'Europe par un temps de disette, n'apporte qu'un faible adoucissement aux souffrances de cette partie de la population qui cherche, sans le trouver, un travail rémunérateur au milieu de l'encombrement général.

On a remarqué que le même phénomène avait lieu dans le vieux monde. Les habitants des campagnes, les jeunes gens, surtout, abandonnent les champs et se portent, en masse, vers les villes, attirés par la curiosité d'une nouvelle existence. Beaucoup y reviennent, néanmoins, après avoir expérimenté une vie d'esclavage.

Cette aberration qui tient les natifs des Etats-Unis dans les milieux encombrés et facilité les progrès des émigrants, qui n'hésitent pas à se porter dans les solitudes de l'Ouest, où ils s'enrichissent; et cependant, leur exemple n'a pas été suivi. Il est des habitudes qui résistent aux plus intenses souffrances, même à la faim.

Mort de M. Barthélemy O. Planché.

Un long cortège d'amis accompagnait hier les restes de M. Barthélemy O Planché, appartenant à l'une des plus anciennes et des plus respectables familles de la Louisiane. M. Barthélemy O. Planché était le fils du général Jean Baptiste Planché qui, lors de la bataille du 8 janvier, se conduisit en patriote dévoué, et dont la vie fut toute d'honneur et de probité. Le fils qui vient d'être enlevé à sa famille et à ses amis, avait suivi ce grand exemple d'honnêteté; son nom compte au premier rang des négociants cités pour leur droiture, leur fidélité aux engagements. Sa place dans le commerce a été importante; il l'a dignement tenue.

Nous offrons à tous les siens notre sincère compliment de condoléance.

Une dépêche reçue par MM. Forstall, Ross & Clayton, agents de la Ligne Commerciale française, leur annonce que le steamer *Dupuy de Lome*, en destination de la Nouvelle-Orléans, est arrivé hier matin à New York.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Mlle Minnie Maddern, dont le début a eu lieu dimanche, et qui reparaissait hier dans le même ouvrage Fogg's Ferry, comédie-drame en 4 actes, a obtenu deux succès en deux soirées. Jolie proportion. Elle reparaîtra ce soir dans la même pièce, en attendant Wild Wave qui prendra tour mercredi.

Mlle Maddern n'est engagée que pour une semaine; nous engageons nos lecteurs à ne point l'oublier et à aller entendre ce sujet d'un talent admis partout et qui est appuyé d'une troupe très heureusement composée.

Un bienfait n'est jamais perdu. Au milieu de la représentation d'hier les Louisiana Belles ont présenté à la charmante artiste un riche et élégant cadeau, en souvenir des sympathies chaleureuses qu'elle a témoignées à ce corps lors du dernier concours militaire à Indianapolis. La présentation a été faite en termes bien sentis par M. Henry Pickles. Notre jeune compatriote—car Mlle Minnie Maddern est née à la Nlle-Orléans—s'en est montrée vivement touchée.

Dr Roudanez—Le Dr Roudanez, de retour à la Nouvelle-Orléans, reprend immédiatement l'exercice de sa profession. On peut le consulter à son domicile, rue de la Douane, entre Remparts et Bourgogne tous les jours de 8 à 9 heures du matin, et de 2 à 3 heures de l'après midi.

Horsford's Acid Phosphate

Pour les nerfs, Indigestion, etc.

Envoyez à la Rumford Chemical Works, Providence, R. I., pour des pamphlets. Expédiée franc de port.

Le correspondant spécial de la *Gironde* a eu une entrevue à Biarritz avec le maréchal Serrano. Voici quelles sont, d'après ce correspondant, les paroles textuelles du duc de la Torre:

"Je n'ai aucune ambition personnelle: ni mon âge, ni mes forces ne me permettent d'entrer en lutte; mais je veux le bien de pays et j'agis uniquement d'après les conseils de ma conscience. Je reconnais chez le roi une grande intelligence et un esprit vraiment libéral. Je crois que tous les vrais monarchistes espagnols doivent m'aider à le soutenir sur le trône et dans le chemin de la liberté.

"Il faut désormais en Espagne une politique exempte d'exclusivisme, c'est pour cela que je veux le retour à la Constitution de 1869, qui est notre Credo politique. Je suis certain que l'avènement d'un régime vraiment libéral et l'oubli du passé scraient pour la nation espagnole le plus grand de tous les biens."

Le même correspondant dit tenir de source certaine que M. Sagasta prépare une crise ministérielle partielle afin de donner satisfaction aux dissidents en éliminant les éléments serralistes du cabinet. Sachant quelle influence M. Navarro Rodrigo exerce sur la majorité, M. Sagasta lui réserverait, pour la rentrée des Cortès la présidence du Congrès des députés. Dans ce cas, M. Posada Herrera irait au Sénat.

D'après le correspondant de l'*Imparcial* à Biarritz, M. Canovas del Castillo et les conservateurs en général ne sont pas disposés à appuyer la formation du parti de la gauche dynastique; mais il ne la combattrait pas et se bornerait à faire remarquer que le projet en question est difficile à réaliser, et ne donnerait pas de résultats pratiques.

Le contenu de la boîte adressée au ministre des finances a été analysé. C'étaient quatre flacons de nitro-glycérine.

Les journaux espagnols annoncent que M. Castelar prépare, en ce moment, son discours de réception à l'Académie de Madrid. — Ce discours aura pour sujet: De l'influence de la découverte de l'Amérique sur l'Europe.

M Ferdinand de Lesseps a rendu visite à l'ex-khédive Ismail, au Grand-Hôtel. S'il faut en croire le *Gil Blas*, M. de Lesseps s'est exprimé en ces termes:

"Monseigneur, permettez-moi de vous dire, je tiens à le déclarer devant ces messieurs, que votre départ de l'Egypte a été le plus grand malheur qui pouvait atteindre ce si beau pays. Votre départ—non—mais votre déposition, puisqu'on vous a forcé à partir.

"C'est une faute énorme qui a été commise. Ils sont bien coupables devant la civilisation, tous ceux qui ont contribué à cet acte si impolitique et si regrettable à tous égards.

"J'ajoute que vous aviez laissé à votre fils une situation exceptionnelle. Non seulement il n'a pas su en profiter, mais il l'a perdue par sa faute."

On lit dans le *Français*:

"Notre correspondant particulier nous adresse, de Rome, la dépêche suivante:

Rome, 7 septembre, 9 h. 20 m.

"Le pèlerinage espagnol sera reçu par le Pape le 1er octobre, et le pèlerinage français le 15.

"M. de Schlozer, arrivé avant-hier, a rendu immédiatement visite au cardinal Jacobini.

"Un congrès régional catholique a lieu en ce moment à Ancône."

Le pavillon français va de nouveau flotter sur les mers qui environnent le Spitzberg.

M. Charles Rabot, membre de la Société de géographie, vient de partir de Tromsoë à bord du sloep Cale-Amélie.

C'est la première fois, depuis la funeste expédition de la Lilloise qu'un navire français retourne dans ces régions inhospitalières.

On sait que la Lilloise, commandée par Jules de Blosseville, partit de Dunkerque le 3 juillet 1833. On n'en entendit plus parler depuis le 6 août de la même année.

Cette expédition donna lieu, en 1834, à celle de la Bordelaise, et, en 1838, à celle de la Recherche. Mais aucun de ces deux bâtiments n'a pu aborder au Grœnland.

Le projet de reconstruction du lycée Louis-le-Grand, à l'étude depuis plus de quinze ans, va enfin entrer dans la période d'exécution.

Situé rue Saint-Jacques, à la hauteur de la Sorbonne, cet établissement d'instruction secondaire, l'un des plus anciens de Paris, tombe en ruines, à ce point que certaines parties ne tiennent debout que grâce à de nombreux et solides étais.

Les constructions nouvelles s'étendront du côté du Collège de France et en bordure sur la rue Saint-Jacques. A cet effet, il va être procédé à l'enquête réglementaire par les soins de la préfecture de police. Cette enquête durera dix-sept jours, du 15 septembre au 4 octobre.

On démolira sans doute les établissements des jésuites afin de trouver les matériaux nécessaires à cette reconstruction.

LOUISIANE.

Le Sugar Bowl (paroisse Ibéria), du 21 septembre:

Nous jouissons actuellement d'un temps magnifique. Les pluies qui avaient, un instant, fait perdre courage aux planteurs riziers et cotonniers, ont enfin cessé, depuis deux semaines. Nous entendons constamment résonner le sifflet des moulins travaillant à préparer le coton, afin de l'envoyer sur le marché, le plus tôt possible.

La récolte des cannes est tout simplement magnifique.

La moisson du riz et du maïs est aux trois quarts faite.

L'Opelousas Courier, paroisse St Landry, du 23 septembre:

Par suite du temps favorable dont nous jouissons, le coton s'était ouvert rapidement dès la semaine dernière.

Samedi dernier, déjà, on avait vendu bon nombre de balles de 11 à 11 3/4 cents la livre.

Les dommages causés par la pluie ne seront probablement pas aussi considérables qu'on l'avait craint tout d'abord.

La semaine actuelle a été comme la précédente, favorable à la récolte; pendant toute sa durée, un temps sec et clair. Le coton continue à s'ouvrir rapidement et la cueillette se fait plus rapidement encore que la semaine passée. Il nous arrive tous les jours de nouvelles balles, et les marchands ont beaucoup à faire. Malheureusement, la chenille a fait son apparition dans quelques localités; il est fort à craindre qu'elle ne cause de graves dommages.

—Le même journal, dans un éditorial, pose la candidature du général Alciblade de Blanc comme gouverneur de la Louisiane.

Le *Vindicator*, de Natchitoches, en date du 23 septembre:

Depuis bientôt quinze jours, le temps avait été aussi favorable que nous pouvons le désirer.

Malheureusement, les pluies nous sont revenues depuis mercredi soir; aujourd'hui, à midi, le temps est encore menaçant.

Grâce au beau temps, la récolte avait très bien commencé, et le ramassage se faisait avec une grande rapidité; heureusement, la chenille n'a fait son apparition nulle part. Puissent ces malheureuses pluies cesser enfin, avant qu'elles produisent aucun désastre.

Le Sugar Planter (West Baton Rouge), du 22 septembre:

Admirable temps pour la canne à sucre, impossible de désirer davantage. Que le ciel nous favorise ainsi jusqu'au 1er octobre, et la joie sera unanime sur les habitations.

Chacun se prépare à un travail actif et cherche à profiter des circonstances.

Avec les pluies prochaines, vont arriver les premiers froids, et, à en juger par les apparences, elles ne se feront pas attendre.

—La Old Aunt Charlotte, ancienne esclave d'Onésiphore Bernard, de cette paroisse, vient de mourir à Baton Rouge. Aunt Charlotte était connue de tous; la population blanche l'entourait de soins empressés. Elle venait, il y a quelque temps de célébrer son 103e anniversaire.

Le Daily Capitolian-Advocate, de Baton Rouge, du 22 septembre:

Nous avons, sur le marché, environ 75 balles de coton, attendant l'arrivée du "Corona", qui doit les emporter à la Nlle-Orléans.

Nos marchands de coton sont entreprenants; ils cherchent à attirer les producteurs du pays, qui, étant à une longue distance du marché principal, veulent vendre eux-mêmes leur coton, sans avoir recours aux intermédiaires, sans payer des commissions inutiles et onéreuses, et surtout tiennent à toucher leur argent comptant.

—Le même journal dit qu'il va être nommé un comité pour s'entendre avec les directeurs du chemin de Huntington afin d'obtenir l'intersection de ce chemin, à Baton Rouge même.

Il est temps, ajoute la *Capitolian*, que Baton Rouge aille de l'avant.

Le Méridional d'Abbeville (paroisse Vermillon), du 23 septembre:

Les chemins publics sont en parfait état. Deux semaines de beau temps ont suffi pour emporter l'eau qui couvrait la prairie. On peut maintenant voyager par tous les points sans inconvénient. Un mois de beau temps serait un grand bien pour les habitants. La canne a besoin de mûrir et le coton, qui est ouvert, exige une attention incessante de l'habitant pour être sauvé. Un mauvais temps serait cause d'une grande perte de ce textile précieux.

—Nous croirions commettre une grande faute en omettant de mentionner le beau champ de riz de M. Désiré Leblanc, situé à trois milles d'Abbeville. Sur la prairie, un immense plain a été labouré et ensemencé au commencement de la saison. M. Leblanc doit y avoir de 12 à 15 arpents de ce produit. La couleur en est admirable; le riz entrera bientôt en grappe. Nous commençons à croire qu'une forte récolte de riz sera faite dans la paroisse, cette année.

Le Meschacébé (paroisse St. Jean Baptiste) du 23 septembre:

Rien de nouveau dans notre paroisse cette semaine. Pas le moindre petit fait digne d'être rapporté, pas le moindre incident qui vaille une motion. Le calme est complet; la politique même, qui agite tant les esprits ailleurs, n'occupe personne ici.

La moisson du riz est achevée et l'on se prépare pour la roulaison, qui commencera généralement de bonne heure, grâce à l'avancement de la canne à sucre.

Le Courrier de Houma, du 23 septembre:

Depuis une quinzaine de jours, nous avons un temps qui ne laisse rien à désirer: Soleil torride, atmosphère d'un azur et d'une sérénité merveilleuse. Aussi, fait voir l'activité qui règne chez nos habitants. Rentrer les maïs, couper les foins, charier le bois, achever les derniers travaux de la sucrerie, voilà ce que l'on voit partout. Encore quelques semaines d'un pareil temps et l'on verra partout nos sucreries en pleine activité de service, et, ce qui est le plus important, une récolte qui fera époque dans les annales de l'industrie sucrière.

Le doyen des médecins de France, M. le docteur Dorin, vient de mourir, à Châlons-sur-Marne. Il allait atteindre dans quelques semaines sa quatre-vingt-quatorzième année.

Par testament, il lègue à la ville sa bibliothèque médicale et sa belle collection ornithologique.

L'Académie française a décidé qu'elle laisserait à l'Académie des sciences morales et politiques le soin de représenter l'Institut à l'inauguration de la statue de Lakanal.

Le nombre des suicides en France, d'après la statistique officielle, a considérablement augmenté, il a triplé depuis 1830.

En 1830, on comptait cinq suicides par 100,000 habitants; en 1850, dix; onze en 1860; treize en 1870; quinze en 1880.

En 1881, leur nombre total s'est élevé à 6,650, sur lesquels les hommes figurent pour 75 0/0.

Le département où les suicides sont le plus nombreux est la Seine; la Corse est celui qui en compte le moins.

La monomanie du suicide a fait surtout, paraît-il, des progrès considérables chez les enfants et les adolescents.

On annonce, de Saint-Pétersbourg, à la *Gazette nationale* de Berlin, la prochaine mobilisation de quatre corps d'armée à la suite des événements d'Egypte. Les commandants de ces corps d'armée seraient les généraux Gourko, Radetzki, Tchernaïef et Loris-Melikof. Cette nouvelle ne saurait être accueillie que sous toutes réserves.

Le *Messager du gouvernement* publie un ukase impérial relatif à la réorganisation de la cavalerie et de l'artillerie montée de l'armée russe. Vingt-huit régiments de uhlans et de hussards sont transformés en régiments de dragons.

FAITS DIVERS AMERICAINS

Il se vend, par an, aux Etats-Unis, quatre-vingt-dix millions de timbres-poste, représentant une valeur de $2,550,000. Et, à propos de timbres-poste, un petit épisode assez curieux. On sait que la manie de ce genre de collection a été très répandu à une époque rapprochée de nous; les albums en pullulaient. Un jour un excellent parrain, qui avait promis à un sien filleul, de lui donner une de ses collections toutes faites, fut mis en demeure de tenir sa promesse. Il ne lui manquait pour cela que.... des timbres. Il ne savait que répondre pour satisfaire un enfant gâté, quand une idée lui poussa au cerveau, et d'un bond il se rendait dans les bureaux d'un grand journal de New York, car l'incident se passait là. Il prit une plume et écrivit l'annonce suivante: Un M. X. X. encore jeune, encore beau, sans famille, possédant un revenu de $25000 en moyenne, désirerait épouser une jeune fille ou une jeune veuve entre 20 et 25 ans, et il s'engage à transférer à celle-ci, en titres incessibles, un tiers de sa fortune. S'adresser, pendant les trois mois qui suivront la présente publication, à M. X., rue X. X. Dès le lendemain, jeunes filles et jeunes veuves surgissaient de partout, l'averse de lettres commençait et, au bout du délai de trois mois, le filleul ravi recevait sa collection, mais celle-ci dépassait toutes ses espérances, car les timbres atteignaient presque le chiffre de 20,000 timbres. Le tout ayant coûté au marâ parrain le prix d'une annonce d'un ou deux carrés.

—On publie que la ville la plus riche des Etats-Unis, toute proportion gardée de la population, est Portland, dans l'Oregon.

—Une jeune femme de Nashville était dernièrement, très injustement et très brutalement attaquée dans sa réputat ou par un mal appris. Elle s'était promis de se venger de lui, et cela en ne reconnaît qu'à elle-même. Si bien que le rencontrant, l'autre jour, dans l'une des rues les plus fréquentées, elle l'accosta, lui rappela ses impertinences, et tirant de sa poche un stylet, très coquet d'ailleurs, elle se mit en devoir d'en marquer l'insolent. Mais celui-ci avait de bonnes jambes, et de coureurs non dénués. La dame ne se déconcerta pas, fit comme lui, et alors commença entre les deux un steeple-chase auquel le vaincu Mr. n'échappa qu'en s'élançant dans une maison où il se barricada. Un journaliste, en parlant de cette héroïne, dit naïvement: "Elle s'est conduite là en véritable lady, en femme comme il faut". Affaire d'appréciation, confrère.

—On est prévoyant dans le Nebraska. On cite à Ballardville un garçon de six ans et une petite fille de deux-qui, aux termes d'un contrat bien et dûment signé par leurs familles, sont fiancés l'un à l'autre. Le mariage aura lieu en 1897. On accorde aux deux fiancés le privilège de qu'on appelle "se faire la cour", mais sous la surveillance des parents. Il y a loin de la coupe aux lèvres, loin de 1882 à 1897.

—Un jeune Virginien, presqu'un enfant, vient de prendre patente pour un petit instrument de son invention, très simple, très ingénieux, et qui tourne à la perfection 150 cigarettes par heure.

—Le seul comté d'Orange—couleur locale—compte actuellement plus d'un million de magnifiques orangers en plein rapport. Dans ce même Etat de la Floride on conserve les oranges dans toute leur beauté, et pendant de longs mois, en les recouvrant d'un sable fin et parfaitement sec.

—Un brave nègre de la Caroline du Nord se présente chez un photographe, et à peine l'opérateur en a-t-il fini avec sa portraiture, que le poseur ressent un malaise, et rentre chez lui pour ne se relever qu'après avoir gardé le lit plusieurs semaines. Le hasard avait fait les choses, mais ce n'était point l'opinion du convalescent, ni de ceux qui le visitaient. Aussi depuis cette époque la clientèle noire, importante précédemment, s'est-elle absolument retirée du photographe tenu désormais en état de suspicion. Les nègres huppés de l'endroit—ceux qui ne sont les autres, les ulémas de l'endroit—leur disent sentencieusement que ce petit appareil, inoffensif en apparence, est peut-être une méchante invention des blancs du Sud, invention dirigée contre les "nouvelles souches."

—Il y a une semaine environ le mariage de Mlle Sophie Masse et de M Charles Weber devait se célébrer à Hoboken. Les invités étaient réunis chez les parents de la jeune fille, et l'on attendait le futur. L'heure fixée sonne, puis une autre et une autre, et pas le moindre Weber. On s'étonne, on s'inquiète, et bref on se rend à l'hôtel où il logeait. Le gaillard, reculant sans doute au moment qu'il croyait être celui du danger, avait réglé ses frais d'hôtel, bouclé ses malles et avait pris son vol. Double vol, pourrions-nous dire, car, la veille, il avait emprunté à sa propre fiancée, à Mlle Masse elle-même une somme de $35, ses dépenses de pension et de voyage probablement. Très pratique ce M. Weber.

—Le Texas possède 137,000 milles carrés de terres complètement désertes. Quel riche domaine pour l'immigration!

—On cite en Louisiane, près de Shreveport, deux fermiers qui sont, sans doute, les deux plus jeunes du pays entier. En effet, la fermière a dix ans, le fermier treize—un frère et une sœur. Ces deux petits vaillants qui, au seuil de la vie, en ont déjà compris le côté sérieux, possèdent un lopin de terre sur lequel ils cultivent huit acres en coton et dix acres en maïs. Le tout est, à cette heure, dans la condition la plus prospère, et les deux agriculteurs en miniature emmagasineront vraisemblablement une fort jolie récolte. Il y a vraiment quelque chose d'émouvant dans le fait engageant ainsi avant l'âge la bataille de la vie, et se faisant une loi du travail. Qui débute ainsi doit aller loin.

—Tous ceux qui ont approché l'ingénieur Melville et ses deux compagnons, s'accordent à dire que leur conversation est pleine de charmes, qu'on oublie les heures en les écoutant. Ils sont froids, d'abord—cela se comprend quand on revient du pôle—mais bientôt ils se livrent et deviennent sympathiques au plus haut degré. Il en est ainsi de ces explorateurs arctiques; ils se montrent sociables, aimables, dès que.... la glace est rompue.

—Un cultivateur du comté Henry, dans le Kentucky, montre, avec orgueil, quatre vingts pieds de maïs, chargés de 265 épis. C'est l'espèce de la Besarabie (Russie). La production en est de 42 barils l'acre.

—La population de Harlem, banlieue de New-York, a doublé dans les cinq dernières années.

—Un statisticien constate que le nombre des personnes atteintes d'aliénation mentale dans l'Etat du Mississippi, est de un sur 800.

—La dernière élection gubernatoriale de l'Arkansas a donné le plus fort vote qui ait jamais été enregistré en cet Etat: 147,169 voix.—Puisque nous parlons de nos voisins, ajoutons que dans la petite ville de Little Rock, il s'est fait, durant l'année courante, des améliorations représentant près de $700,000.

—On récolte, à Brenham, (Texas) des pommes très estimées, ayant 18 pouces de circonférence et pesant 22 onces.

—Leadville,—la bien nommée—produira, cette année, 44,000 tonnes de plomb. L'extraction a été de 22,000 tonnes au cours du premier semestre. Le Utah en produira 28,000 tonnes, c'est-à-dire 8,000 de plus que l'an dernier. La production du Nevada baissera, celle du Missouri augmente. On s'attend, aussi à un riche résultat dans l'Arizona pour ce second semestre. Il n'est pas probable qu'il y ait une hausse de prix.

—Récemment, des ouvriers qui démolissaient une maison, à Churchville, Maryland, ont trouvé le titre d'une concession de terre faite par Lord Baltimore, à John Paca, du comté de Baltimore, en 1762. Le papier a subi les atteintes du temps, mais on peut y lire encore, et très distinctement, la signature de Horatio Sharpe, gouverneur de la province du Maryland.

—Un journal publie que le mariage de M. Chester Arthur Jr., et de Mlle Maude, fille de M. Richard Crowley, de New-York, aura lieu en octobre.

—Le fils de Ben Hill a commencé déjà à réunir les lettres et les discours de son père. Ils paraîtront en deux volumes, et seront précédés d'une biographie de l'éminent sénateur.

—Nous parlions dans nos *Faits américains* de dimanche, d'un maniaque, d'un suicidiste (et non *suicoiderie*, comme nous l'a fait dire un compositeur) qui, après avoir brûlé quatre amorces contre son individu—en est sorti—par un prodige de maladresse, si vous voulez—sans la plus légère atteinte. Un ami nous affirme avoir connu un monomane du même acabit, peu dangereux pour lui-même, chez lequel les tentatives de cette sorte ont été à l'infini, et qui, à parler vrai, a passé sa vie à se tuer. Et comme l'habitude est une seconde nature, il a persévéré dans ce tic jusqu'à un âge fort avancé.

—On télégraphie, de Pittsburg, Pannsylvanie, le 21: "La grande grève du fer est finie. Hier soir à 5 heures l'Amalgamated Association des travailleurs sur fer et sur acier a donné son consentement à une fixation de gages sur la même base que l'an dernier—$5 50. Les feux ont été rallumés, et Pittsburg a repris son ancien aspect. Aujourd'hui les usines sont en pleine activité, après un repos de 116 jours. Le montant des salaires que cette longue grève a fait perdre à ceux qui y ont pris part s'élève à $10,000,000 pour le moins.

—Des 278,342 immigrants arrivés à New-York pendant le premier semestre de l'année courante, 33,804 sont allés dans l'Illinois, 11,564 dans l'Iowa, 14,287 dans le Minnesota, 289 dans le Texas, et 100,000 sont restés provisoirement à New-York mais la plupart avec l'intention d'aller se fixer dans l'ouest, où ils ont été précédés par des agents chargés de choisir les terres qu'ils coloniseront.

—Aux termes d'une convention conclue à Washington et approuvée par le président Arthur, il a été décidé que les poids et dimensions des paquets d'échantillons échangés entre les bureaux de poste des Etats-Unis et ceux de la Suisse, seraient augmentés dans les proportions suivantes à partir du 1er octobre prochain; les paquets pourront peser jusqu'à 350 grammes, et avoir 30 centimètres de longueur, 20 centimètres de largeur et 10 centimètres d'épaisseur au maximum.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et précieuse à la santé

Une dépêche adressée, de Londres, à l'agence Havas, dit que le *Times* publie une longue relation sur une entrevue que son correspondant parisien a eue avec M. Duclerc. Répondant aux demandes de ce correspondant, le président du conseil aurait, en substance, parlé de la manière suivante:

"On dit que nous sommes un cabinet de vacances. Non, nous ne sommes pas ou du moins ne pensons pas être un cabinet de vacances, et la preuve c'est que nous préparons des lois que nous nous proposons de soumettre aux Chambres.

"Nos relations avec les puissances étrangères sont excellentes; toutefois, je ne cherche pas d'alliance pareo que, je ne pourrais pas une politique qui rend des alliances nécessaires.

"En ce qui me concerne, vous pouvez être certain que je ne m'écarterai jamais des désirs de la nation, qui veut la paix. J'agis suivant ce principe. Voilà pourquoi je n'ai pas à rechercher des alliances, mais je veux rester fidèle aux amitiés de la France.

"J'ai la conviction absolue que la France veut résolument la paix.

"Je n'ai pas formulé de programme et je n'en formulerai pas. Je prépare des mesures que je soumettrai au Parlement. Mais je ne m'engagerai pas dans ces luttes incessantes qui énervent et qui irritent et je ne me laisserai pas renverser pour des questions d'amour-propre blessé.

"Je ne livrerai qu'une bataille réelle, qu'elle soit gagnée ou perdue, je n'en livrerai pas d'autres. Je ne soumettrai aux Chambres que des mesures que je croirai utiles et nécessaires au pays que celui-ci pourra accepter et sur lesquelles il sera prêt à se réunir une majorité.

"Donc, si la Chambre repousse des lois que je me croirai forcé de défendre jusqu'au bout, ou, si elle adopte des mesures que je ne pourrai pas accepter, je me retirerai, et après moi ce sera probablement la dissolution."

Nous lisons dans le *Courrier de Bône*:

"La récolte du raisin, à laquelle on procède, dans la région de Bône, démontre de plus en plus que l'année actuelle sera la plus satisfaisante qu'on ait vue, jusqu'à ce jour. Chez certains producteurs, les résultats sont réellement merveilleux.

"Nous citerons, entre autres, les vignes de M. Allègre, cultivateur à Duzerville, qui de récolte pas moins de 220 quintaux à l'hectare, ce qui lui donne 110 hectolitres par hectare. Si l'on ajoute à ce chiffre les sommes retirées par M. Allègre de la vente de son raisin de table, on verra que ce intelligent cultivateur obtient environ 38,000 fr. de récolte d'une vigne de six hectares.

"Les viticulteurs d'El Hadjar ont, eux aussi, à se féliciter de leur récolte; mais la quantité est un peu moindre que dans la plaine. Il est, aujourd'hui, démontré, au point de vue de la qualité, que le sol d'El M.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste.

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.

Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON.

45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

Rues Gravier et Carondelet.

6 août- 4m p p

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.

(Casernes et Versailles.)

LES officiers et membres de cette Association sont par le présent avis notifiés que l'Assemblée Générale Trimestrielle et Obligatoire aura lieu à la salle coin Decatur et Tricou, JEUDI, 24 septembre, à 7 heures P. M. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre de:

F. D. SEGHERS, Président.

P. V. RELIMPIO, Secrétaire.

N. B.—MM. les membres du Conseil d'Administration sont priés de se réunir à la salle une heure avant l'heure fixée pour la réunion.

26sept—3 f

LE DR. ROUDÁNEZ,

De retour à la Nouvelle-Orléans,

A L'HONNEUR d'annoncer à ses clientes et au public en général qu'il a repris l'exercice de sa profession.

Consultations: Tous les jours, de 8 à 9 heures du matin et de 2 à 3 heures de l'après-midi, à son domicile rue de la Douane, entre Remparts et Bourgogne. 26sept—6f

F. LIMONGY,

Coin Royale et Bienville.

OFFRE à vendre en gros et au détail

75 caisses Petits Pois nouveaux, Jourde,
25 " Champigneux,
100 Douzaines Asperges, Kemp & Day,
100 " do Gordon & Dilworth,
Truffes et Pâtés Truffes Côpes à l'huile,
50 Barriques "Léopold M. Andre"
8 " "Lieutac Médoc"
8 " "Santerne"
4 " "Château Germignan"
100 caisses "Fine Bière Bleue"

Grand Vin de Limite,

Château Leoville, Château Germignan,
Château Rivas Château Pape Clément,
Château d'Yquem, Listrac,
Médoc, St-Estèphe, etc,
30 caisses Bénédictine et Chartreuse,
100 " Vermouth Noilly Prat & Cie.

Champagne—Diverses marques,

Grand assortiment de Vins, Liqueurs et Conserves fines—Aussi un

Assortiment complet des meilleurs Vins de la Californie.

En débarquement de la barque "Nada":

25 Barriques Vin "Clairac",
50 caisses "La Croix Blanche",
15 " Moutarde.

Le tout à vendre aux plus bas prix par

F. LIMONGY,

Coin Royale et Bienville.

24 sept—7f

Bassetti & Xiques,

67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69

En débarquement des navires autrichiens Adriatica et Nada de Bordeaux.

104 Futs Vin Rouge, Courrous fils;
60 " " Côtes de Bourg L. P. Bâton,
50 " " do Domaine de la Farde,
10 " " Domaine de Pradillon,
10 " " Blanc, Haut Sauterne,
10 " " Barsac,
10 " " Rausan,
307 caisses Fruits à l'eau de vie Blanchard,
300 " Cerises à l'eau de vie
200 " Vinaigre de vin blanc, Cessac jne;
100 " Absinthe, Kirsch, E. Pernod,
8 bonnes Pièces Madère,
150 caisses Petits Pois moyens, fins, extra fins,
50 " Bénédictine,
25 " Moutarde Déségaulx,
50 " Champagne Fitou & Nouvialle,
200 " Vins fins de P. & E. Rudelle, St. Emilion, Margaux, St. Julien, Pauill